Peintures Délayées
à l'huile Supérieure,
PRIX MODÉRÉS.
J. B. DUFORD
105 RUE RIDEAU

LE CANADA

O. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
Entrée par le Marché By.
Spécialité de famille, porte voisine de M. Borthwick.

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

10ème ANNEE, No. 4 — OTTAWA, VENDREDI 6 JUILLET 1888 — LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
115 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 6 Juillet 1888.

ACTUALITÉS.

M. R. R. McLennan, de Glengary, est à l'hôtel Russell depuis hier.

On dit que M. L. H. Fréchette sera peut-être candidat à Nicolet pour la chambre locale.

"L'advocate" niebleu M. Emanuel ait inspiré son article contre M. Labrosse, député de Prescott. Nous acceptons l'explication, "with a grain of salt."

L'honorable M. Mercier a reçu un télégramme officiel de Rome lui annonçant que le St-Père l'a fait Grande Croix de l'Ordre de St Grégoire le Grand.

La décoration consiste en une rosette en diamant et un collier en or.

Pendant les sept jours qu'a duré la convention républicaine de Chicago, le bureau télégraphique de la Western Union en cette ville n'a pas transmis moins de 14,525,339 mots, soit un peu plus de deux millions par jour.

Le "Free Press" d'hier soir semble ne pas vouloir comprendre notre insinuation de ces jours derniers, lo sque nous disions que M. Mercier avait vendu, à un vil prix, une propriété de grande valeur, afin de favoriser un de ses amis politiques. Que notre confrère ne se méprenne pas, l'ami politique est un député de la chambre locale. Nous aurons occasion, avant longtemps, de parler de cette transaction éléctorale ; nous donnerons alors à nos lecteurs tous les détails.

Le correspondant du "Daily News" à Berlin dit que le prince de Bismark dans une convention avec plusieurs membres de la chambre haute de la diète prussienne, a exprimé sa conviction que la paix ne serait pas troublée à moins que d'autres puissances ne provoquent la guerre. Le chancelier a ajouté que la Russie ne lui inspirait pas une pareille crainte, qu'il était fermement convaincu que les différends entre l'Allemagne et la Russie seraient complètement réglés, et qu'il serait heureux d'avoir la même confiance en ce qui concerne la France, où l'inattendu peut se produire à chaque instant.

Les conservateurs-nationaux commencent à douter de la bonne foi de M. Mercier. Voici comment s'exprime un correspondant de "La Vérité :"

Il est avéré que M. Mercier et ses confrères ont eu honte de refuser de prendre part à l'exposition de 89, à Paris : ce qui prouve que nos anciens rouges n'ont pas rompu avec l'esprit révolutionnaire ; autrement, qu'avaient-ils besoin de tant ménager ces misérables révolutionnaires français, indignes du respect, de la confiance et de l'estime des bons catholiques. La réponse de M. Mercier m'a terriblement déplu ; moi qui commençais à le louanger. Voilà le bout de l'oreille qui perce ! Evidemment M. Mercier n'est pas revenu entièrement de ces anciennes illusions. Il a pourtant de bons amis, qui veulent son bien et son succès ; que ne les a-t-il mieux écoutés ! Même au point de vue politique c'eût été son bonheur, mais combien plus au point de vue catholique !

Nous extrayons le passage suivant du magnifique discours prononcé à Marham le 28 juin, dernier, par M G Amyot M.P. de Bellechasse :

Mais, chers compatriotes, quelle que soit la nation à laquelle nous appartenions, quelque soit le milieu dans lequel nous vivions, n'oublions jamais que, tous ensemble, nous formons un élément distinct parmi les populations diverses qui nous entourent, et que nous avons, au milieu d'elles, une mission spéciale à remplir.

Cette mission, elle n'a rien d'agressif. Elle ne saurait troubler l'harmonie entre les diverses races. Non : loin de là.

Puisque la providence nous a jetés pêle-mêle au milieu de races et de religions diverses, puisqu'elle a voulu que le trop-plein des nations multiples de l'Europe se déversât sur cet immense continent, c'est qu'elle voulait former ici des peuples nouveaux, où chacun apporterait son génie spécial, son contingent de force, sa vitalité particulière. Elle a voulu l'unité des nations et la variété de races pour les Etats-Unis comme pour le Canada. Ce n'est pas pour rien que, pendant des siècles, elle a soustrait ce continent au souffle empoisonné de l'erreur qui menace l'ancien monde de catastrophes terribles. Elle voulait convoquer les diverses races de l'Europe à un grand banquet, à un concours d'intelligence sur un sol vierge. A ce peuple nouveau, non gâté par les erreurs accumulées en Europe pendant des siècles, s'appliquent ces paroles : Allez, croissez et multipliez. Cela n'implique-t-il pas la bonne entente, l'harmonie, le respect aux droits et aux légitimes aspirations de chacun ?

Formant partie de ces peuples nouveaux de l'Amérique, avec eux progressons dans les arts, les sciences, le commerce, l'agriculture et l'industrie. Qu'une noble et harmonieuse émulation nous anime tous. De concert, marchons tous ensemble, hardiment à pas de géants, dans la voie du progrès.

Cette mission spéciale que nous avons reçue, à laquelle nous ne pourrions nous soustraire sans dégénérer de nos pères et sans faillir à l'honneur, cette mission c'est de demeurer français et catholiques, afin qu'à nous s'applique de ce côté de l'Océan le fameux adage : *gesta Dei per francos.*

NOS COMPATRIOTES ÉMIGRÉS.

Les fêtes de Nashua ont eu un grand succès et nous nous en réjouissons. Elles sont la preuve de la vitalité canadienne française et du désir qu'ont tous nos compatriotes de voir leur race acquérir de l'influence.

Des canadiens-français sont venus de toutes les parties, pour bien dire du Nord de l'Amérique, répondant à l'appel qui leur avait été fait. Ils se sont comptés et ont pu calculer leur force et faire voir aux autres qu'ils étaient assez nombreux et assez forts pour se faire respecter.

Cependant, il ne faudrait pas que les canadiens français de la province de Québec, se laissant éblouir par des démonstrations aussi grandioses, se mi sent sous l'impression que nos compatriotes émigrés n'ont pas leurs tribulations, leurs misères. Sans doute, ils gardent dans leur cœur l'amour de leur sang et ils veulent s'affirmer, mais leur position est bien inférieure à celle des habitants de la province de Québec.

Ici, les canadiens français sont dans leur vraie patrie ; ici, ils sont en majorité, ils pratiquent facilement leur religion, ils instruisent leurs enfants à leur gré, et nous croyons qu'en thèse générale, ils gagnent leur vie plus facilement ici que là.

Combien de ceux qui sont émigrés sont du matin au soir enfouis dans les manufactures, sous l'œil d'un patron qui entend tirer le plus grand parti possible du minime salaire qu'il paie ! Combien de ceux-là regrettent la terre qu'ils cultivaient ici, avec du travail aussi dur et du travail pénible, mais sur laquelle au moins ils n'avaient pas de supérieurs !

Ces remarques, nous les faisons pour rappeler aux nôtres que c'est ici qu'ils doivent rester. Certes, nous avons été fiers des succès de la convention de Nashua, et nous croyons que ceux qui sont aux Etats-Unis doivent se liguer pour être forts, mais nous ne voudrions pas que cette convention constituât en quelque sorte une réclame en faveur de l'immigration de nos compatriotes.—*Le Journal de Québec.*

CORRESPONDANCE

M le Directeur du Canada.

Permettez que j'adresse aux lecteurs de votre journal, que comme tout homme *bien né*, jamais je répondrai *à un pseudonyme.*

Une lettre anonyme, on s'empresse de la jeter au feu et on y pense plus ; mais on va plus loin avec une correspondance publique et portant *un faux nom* comme signature..... on se hâte de la jeter dans le premier tas d'ordures que l'on rencontre sur son chemin ; car invariablement c'est toujours *au milieu de l'ordure* que prend naissance un tel ramassis de petitesse d'esprit, de non savoir-vivre et *de lâcheté surtout.*

L'humanité hélas, enfante trop souvent de *ces tristes êtres*, qui sont certainement *plus bas* que la plus vile des brutes.

A vous donc, rédacteurs et directeurs de journaux, de mettre un terme à de telles bassesses ; il en est plus que temps, si toutefois vous voulez être lus, être appréciés et respectés par tous ceux qui sont assez intelligents, braves et honnêtes pour *ne lire, n'entendre* et *ne voir* que ceux qui *combattent à visage découvert.*

A bon entendeur, salut ! ! !

LAMBERT GLOBENSKY.

Ottawa, 6 juillet, 1888.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

FETE MUSICALE.

Hier soir, les membres du chœur de la Basilique se réunissaient à la résidence de M. Philias Boulay, organiste, à l'occasion du prochain changement qui doit s'opérer dans la direction de ce chœur.

Un programme avait été préparé à l'avance pour cette réunion intime qui a été couronnée d'un succès complet.

Qu'il nous suffise de dire que M. Boulay avait fort bien fait les choses et que la réception de tous a été des plus cordiales.

Une table chargée de pâtisseries succulentes et de liqueurs choisies avait été dressée dans une salle spécialement réservée à cet effet.

Les santés furent proposées et bues dans l'ordre suivant :

A M. le Président et aux membres de l'Union St Joseph d'Ottawa, par M. S. Drapeau, réponse par M. O. Durocher.

Au président de la réunion et directeur du chœur de la Basilique, par M. Durocher ; réponse par M. Drapeau.

Aux amis du chœur de la Basilique qui donnent leur concours aux fêtes de l'église, par M. Phi. Boulay; réponse par MM. Breton, Dr Belleau Beaudry et Gauthier.

Après ces trois santés il y eut un intermède musical auquel prirent part MM. Boulay, Th. Roy, Belleau, Cameron, Gauthier, Desrivières, Breton et autres.

A M. l'organiste et aux membres du chœur de la Basilique, par M. Isidore Côté ; réponse par M. Boulay et MM. Tassé, Pruneau, Charlebois, Richard, Dion et Lemieux.

Aux sociétés sœurs des Eglises catholiques d'Ottawa, par M. A D Richard, réponse par M Ed. Gauthier, du chœur de l'Eglise St Joseph

Aux messieurs de l'orchestre organisé par M. Grant, par M L. Tassé; réponse par M. Philias Cameron.

Durant un nouvel intermède M. Cameron exécuta avec accompagnement de piano, harmonium et violon un solo de clarinette : "Pensées lointaines."

A M. et Madame Boulay, par le Dr Belleau ; réponse par M. Boulay.

Aux Dames, par M. Breton ; réponse par M. Pruneau.

A la Presse, par M. Dion ; réponse par M. Ed Aubé, du *Canada*

La liste des santés étant épuisée, la partie musicale fut reprise avec entrain et jusqu'à une heure avancée de la soirée les échos répercutèrent les sons harmonieux des instruments et les voix non moins harmonieuses des chanteurs tous en verve pour l'occasion. Il fut décidé avant de se séparer que les membres du chœur de la Basilique poseraient en groupe d'ici à quelque temps afin de commemorer le souvenir du chœur actuel sous la direction de M. S. Drapeau.

AUX ENTREPRENEURS

DE MAÇONNERIE ET AUX CONSTRUCTEURS DE PONTS EN FER.

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumission pour la maçonnerie ou "pont en fer" suivant le cas, seront reçues jusqu'à MIDI, MERCREDI, le 11 juillet, 1888, pour les travaux de maçonnerie, etc., de deux piliers et de deux culées ; aussi pour la construction en fer de trois arches d'une longueur de cent soixante-et-quatre pieds chacune, à être érigées sur lesdits piliers et culées, traversant la rivière Rideau, au pied de la rue St Patrice.

Les plans et spécifications pourront être vus au bureau de l'ingénieur de la cité Hôtel-de-Ville, Ottawa.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté et payable à l'ordre du trésorier de la cité, pour la somme de six cents piastres pour chaque soumission, laquelle somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies et contenir la propre signature du soumissionnaire avec le nom de ses sûretés et les blancs bien remplis, le tout accompagné du chèque requis où elles seront mises de côté comme étant irrégulières.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

EDOUARD E. PERREAULT,
Ingénieur de la Cité

Bureau de l'Ingénieur de la Cité, Hôtel-de-ville, 5 juillet, 1888.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour un canal d'égoût en brique," seront reçues jusqu'à MIDI, MERCREDI, le 11 JUILLET, 1888, pour les excavations, etc., requises pour la construction d'un canal d'égoût en briques sur la rue Cambridge ouest, entre les rues Slater et Lewis, dans le quartier Wellington.

Les plans et spécifications pourront être vus au bureau de l'ingénieur de la cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, au montant de mille piastres, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir les conditions du contrat lorsqu'il en aura été requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies et contenir la propre signature du soumissionnaire avec le nom de ses sûretés et les blancs bien remplis, le tout accompagné du chèque requis où elles seront mises de côté comme étant irrégulières.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

EDOUARD E. PERREAULT,
Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa.
4 Juillet, 1888.

E. G. LAVERDURE & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
SORBITIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN
BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHE
69 & 75, RUE WILLIAM.

Canadian Bank of Commerce.
AFFAIRES GENERALES DE BANQUE.
DEPARTEMENT D'EPARGNES.
Traites sur la Colombie Anglaise et San Francisco
SCRIPS des Territoires du Nord Ouest.
R. GILL,
19j-3f Gérant.

Des Chambres Meublées
Peuvent être obtenues avec ou sans pension en s'adressant à
MADAME HANBERRY,
1m-3f-p-s 117 rue Albert.

Annie A. Lawyer M.D., C.M. gradué du "Queen's University" Kingston. Bureau : 82½ rue Sparks, Résidence-122, rue Slater, Ottawa. Spécialité : maladies des femmes et des enfants.

VENTE IMPORTANTE PAR ENCAN
Le Soussigné a reçu instruction d'un citoyen qui s'en va demeurer à Québec, de vendre par Encan Public, MARDI, le DIX JUILLET, à 10 heures de l'avant-midi, au No 386, rue Sussex, en face de la Basilique, 75 verges de tapis tapisserie, un set de salon en noyer noir recouvert en crin, une machine à coudre, trois sets de chambre à coucher en noyer noir, un sideboard en noyer noir, tapis en laine, tapis d'escaliers et bagettes, rideaux et poles, matelas à ressorts, taies d'oreillers en plume, lit en fer pour enfants, un berceau, literie, vaisselle, coutellerie, verrerie, un set à dîner et un set à déjeuner, une fournaise Aladdin, grand patron, un poêle à charbon, un poêle de cuisine, ustensiles et tuyaux, un bain, deux garde-robes, un sideboard commun, six chaises de salle à dîner en bois percé, une chaise-lit recouverte en soie, un fauteuil, une table à dîner, une table d'extension en noyer noir, une table à cartes en noyer noir, gravures et cadres, table de cuisine, une laveuse, cuves, un buffet de cuisine, une table commune, chandeliers, lampes, etc., etc., comprenant tout ce qui se trouve dans la maison.
P. B. TACKABERRY,
Encan eur.
Ottawa, 5 juillet, 1888.

Le Benefice est pour vous.
MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture.
Etant-donné que j'étais en fête (où j'étais-je moi-même lorsque j'ai donné l'ordre), ils m'ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.
Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.
Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.
CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4 n-88-1a

GRANDE OUVERTURE
D'UN
MAGNIFIQUE MAGASIN
DE
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, Notaire, etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements.
BUREAU: 7½ RUE SPARKS, OTTAWA
30j 1m

A VENDRE
Cette magnifique propriété située vis-à-vis la nouvelle église catholique sur le chemin de Montréal. Cette propriété comprend 10 acres de bon maison, grange, arbres fruitiers, 2,000 vignes à raisin, etc., etc. Tous les instruments aratoires nécessaires à l'agriculture. Une personne personne qui désire avoir tenir un hôtel de première classe, pour a difficilement trouver un endroit plus avantageux. S'adresser à
H. TALBOT.
Département des Travaux Publics
Ottawa, 30 Juin, 1888. 30j-1m

FAITS PROUVÉS.

Parmi les nombreuses maladies auxquelles l'Eau St. Léon a été considérée comme un remède certain et durable, nous mentionnerons la dyspepsie, les bouillements d'estomac, la constipation, la maladie du foie, la bronchite. Quand au rhumatisme, l'Eau St. Léon est d'une vertu incroyable. Nous prions particulièrement de porter toute votre attention aux certificats que nous publierons sous peu de jours.
Cette Eau sans égale se vend au No. 534½ rue Sussex.
N.B.—12 billets : "Bon pour un ver" pour 25 centins.

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
POUR
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, vis :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, giletts, châles en laine, articles et vêtements de dessous au
Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

Incendie de Hull.
PHOTOGRAPHIE
du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.
N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 cts

O. R. N. Co.

LE BATEAU A VAPEUR
"EMPRESS"
Laissera Ottawa les
MARDI, JEUDI & SAMEDI
Cette semaine pour les ports intermédiaires entre
OTTAWA & GRENVILLE.
Le bateau partira du quai "Queen" à 7.30 heures A. M. On recevra du fret tous les jours.
R. W. SHEPERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888.—jm. Gérant.

Transparents à l'Epreuve des Maringouins
Faits à ordre à l'endroit le meilleur marché dans la ville. JAMES BACK, 294, rue Queen. 16j-1m

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RICARD

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs
MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

Le Pianoforte
NEWCOMBE
Le meilleur du monde.
Orgues depuis $55 en montant
CONDITIONS D'ACHATS FACILES
W. F. Coates & Cie
No 64, RUE BANK,
OTTAWA.
19m 2f-p.s. 1a

GIN DEKUYPER
EN CAISSES VERTES ET ROUGES
Octaves et demi-octaves.
Tomates célèbres de Douglass seulement 10c. chaque.
Sucre Blanc fin, pour 6cts. par livre.
Nouveau Sucre d'Erable, seulement 10c. par lbs.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

FEUX DE FORÊTS.

La grande sécheresse qui semble vouloir se continuer encore quelques jours a été cause que le feu a déjà commencé à exercer ses ravages dans les bois aux alentours de la ville et particulièrement sur la ligne du chemin de fer Canada Atlantique.

Hier après-midi, la nouvelle se répandit à Ottawa que le feu faisait de rapides progrès des deux côtés de la ligne du chemin de fer. Le train de 4.30 h. ayant à son bord MM. W. G. Perley, M. P. E, H. Bronson, M. P. P, J. R. Booth, J. Lockie, H. Mathews et autres, arrivé à South Indian, ne put avancer plus loin par suite du feu qui sévissait avec violence, des masses de flammes enveloppant la voie à cet endroit.

On rapporte que les scieries de MM. Wait et Spears ont été détruites par le feu, de même que plusieurs milliers de cordes de bois qui se trouvaient le long de la ligne.

Sur un assez long parcours les rails ont été soulevés et tordus par l'intensité de la chaleur et la voie s'est trouvée impassable pour quelque temps.

Aussitôt qu'on fut à peu près constaté les dommages causés, le train dut revenir à Ottawa, où il arriva vers les 11.30 hrs hier soir. Les voyageurs en furent quittes pour un voyage de six heures et un retard jusqu'à aujourd'hui dans leurs affaires.

M. S Ebbs a de suite envoyé un grand nombre d'hommes afin de réparer la voie avec plusieurs convois chargés de traverses, de rails et tout l'outillage nécessaire afin que, le feu étant quelque peu cessé, il n'y ait aucun retard dans les réparations considérables que doit subir la voie.

Nos lecteurs se rappellent que c'est à peu près vers la même époque, l'année dernière, que les feux de forêts causèrent tant de désastres à divers endroits et notamment sur cette même ligne, près de Beachbrook

LE CORPS DU JEUNE CHARRIER RETROUVE.

Le corps de Joseph Charrier, qui s'est noyé hier matin, au pied de la côte Nepean, a été retrouvé à 6.15 hrs hier soir, par M. Ferdinand Dubé. Le cadavre était à une profondeur de 90 pieds, à quelque distance de l'endroit où le jeune homme est tombé. Ce n'est qu'après beaucoup de difficultés et de travail qu'on a réussi à le retrouver.

MM. Moïse Dupont, St Louis, Dubé, Alarie, Bérubé, Legault et plusieurs autres ont travaillé toute la journée, à partir du moment où le jeune homme est tombé à l'eau. MM. Ferdinand Dubé et Joseph Beauchamp ont plongé plusieurs fois dans l'après midi, mais ils n'ont pu rien voir. Le corps a été retrouvé au moyen d'un grappin. Les funérailles auront probablement lieu dimanche.

La plume se refuse à décrire la scène de désolation qui eut lieu à la résidence du defunt lors de l'arrivée de son cadavre, hier soir.

Echos et Nouvelles.

Tentative d'incendie.

Dans la soirée de mercredi, des mécréants son entrés dans la maison d'école de Rideauville, sur la rue Bank et après avoir forcé la serrure du pupitre, ils ont mis le feu à la maison à l'aide de papier imbibé d'huile qu'ils ont placé sous l'un des pupitres. Le stage du pont Billings passant à ce moment, le conducteur s'aperçut de ce commencement d'incendie et put réussir à l'éteindre avant que des dommages dépassant une centaine de piastres eussent été causés. Les auteurs de cet acte sont sortis de l'école immédiatement après y avoir mis le feu, par une fenêtre. M. R C W McQuaig, président du Bureau des Ecoles, a offert une récompense pour l'arrestation du ou des coupables.

Notes personnelles.

Le Révd M. Sloan, curé de Fallowfield, était en ville hier.

L'hon. M. E J Ormsbee, gouverneur de l'état de Vermont, E.U., est en ville.

Les nombreux amis de M. le Dr St Jean seront heureux d'apprendre qu'il est un peu mieux.

Notes Civiques

Il y aura réunion du comité des Propriétés à 4 heures aujourd'hui.

Ce soir à 7.30 hrs le comité du Feu et Eclairage se réunira.

"Art Union."

Les produits de la loterie appelée "Art Union" sont destinés à la construction d'une partie du Refuge, qui est sous la direction des Religieuses de N D de Charité du Refuge d'Ottawa, (communément appelées Bon Pasteur.) Cette bâtisse étant presque complètement détruites par les fréquentes inondations causées par le débâcle de la rivière Rideau, n'est pas habitable, et les religieuses n'ayant pas les moyens de la réparer, se confient entièrement à la charitable assistance du public, pour l'accomplissement de leur dessein.

Les articles de cette loterie seront tirés dans le mois d'août prochain.

Avis aux personnes qui ont contribué à cette œuvre de se rappeler la date du tirage que nous annonçons aujourd'hui conformément à ce qui avait été promis sur les billets, mis en circulation pour le public.

AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à 4 heures VENDREDI, le 22 courant, pour l'érection d'une EGLISE EN PIERRE SUR LA RUE CUMBERLAND.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté fait payable à l'ordre de "Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel," égal à cinq pour cent du montant de la soumission, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir les conditions du son contrat après en avoir été requis.

Si les soumissions ne sont pas acceptées le chèque sera remis.

On devra fournir des sûretés pour la bonne exécution du contrat.

La plus basse ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées

JAMES R BOWES,
Architecte.
Ottawa 6 juillet, 1888.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malto et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

Achat d'un "Job"
Ayant acheté un lot "Job" de huit cent Pôles à Rideaux avec leurs accessoires en cuivre, nous pouvons les vendre à
30 centins
seulement. Ils sont exactement de même qualité que ceux offerts dans les autres magasins, à sacrifice, pour 34 centins ; Notre prix sera de 30 centins. Comptant où à crédit, c'est toujours le même prix,
30 centins
N. B.—Grande vente à bon marché se poursuivent actuellement dans tous les Départements
Au Bon Marché !